

TRANSITION ET PUBLICS PRECARISES

Atelier présenté par Jean-Yves Buron et Paul Rixen
Vivre Ensemble

Intervention :

Un transitionneur, Jean-Hugues, habitant de La Tour d'Andois sur Glanne, et faisant partie de La Tour d'Andois sur Glanne en Transition. Il évoque les crises d'un côté, l'inaction du monde politique de l'autre, et la nécessaire réaction citoyenne, inspirée de Rob Hopkins. Actions mises en oeuvre : épicerie coopérative locale bio, transports en commun et vélos pliables...

Il est interrompu par une personne du public, qui conteste l'exposé : "Le bio, c'est pas accessible pour tous, surtout quand on gagne le minimex!", "Les panneaux solaires, c'est l'arnaque du siècle", "Tout le monde ne sait pas s'acheter un vélo pliable et tout le monde n'a pas de voiture!"

Jean-Hugues, un peu embêté, répond : "On commence par quelque chose, on espère que ça pourra s'élargir à plus de monde. On invite tout le monde à se joindre à notre mouvement... Bon, ils viennent pas, c'est vrai... Mais quand ils viennent, on les incite à ne pas manger de viande!" L'homme dans le public s'écrie: "Mais avec un minimex de 600 euros, vous croyez vraiment qu'on se paie de la viande tous les jours?"

Jean-Hugues évoque alors la monnaie citoyenne. "Vous pouvez échanger vos euros contre cette toute nouvelle monnaie". "Mais quand on n'a pas d'euros, on fait comment?", s'exclame l'autre. "On peut aussi placer son épargne dans une banque éthique, poursuit Jean-Hugues. Au bout d'un moment ça profitera à tout le monde!"

Il est interrompu à nouveau. C'en est trop : "Les pauvres n'ont pas de quoi épargner!". Et la personne du public se lève.

La scénette est finie. Il s'agissait bien d'une mise en situation proposée par Jean-Yves Buron et Paul Rixen, de Vivre Ensemble. Une mise en situation pour ouvrir le débat sur le gouffre béant entre les actions et discours portés par les transitionneurs et les réalités vécues par les personnes en situation de précarité.

Bref état des lieux de la pauvreté en Belgique, par Paul Rixen:

"Je ne mange plus de viande, je roule à vélo... Je suis végétarien écolo? Non juste pauvre!"

2 ménages sur 5, soit 60% des gens pour qui c'est très difficile de faire des économies.

En Belgique le seuil de pauvreté est fixé à 1139 euros net par mois.

Combien sous ce seuil en Belgique ? 1 sur 7, à savoir 1 million 600 personnes.

Evolution de la situation? Plus grande précarisation des classes moyennes : pression de la pub, désir d'achat...

Cause des problèmes de surendettement et de bascul dans la pauvreté, surtout accidents de la vie etc., et non à cause d'une "mauvaise gestion", contrairement aux idées reçues. C'est la façon dont on organise la société qui crée de l'apauvrissement!

Après de nombreuses années, voire d'une génération à l'autre, on est dans une pauvreté durable.

Un adulte isolé touche 910 euros de RIS, ou minimex, 607€ comme cohabitant.

La plupart des personnes vivant dans la précarité, c'est aussi des logements insalubres, vivre dans des caravanes...

Etre pauvre, c'est pas que l'argent, c'est aussi vivre moins longtemps et en moins bonne santé, car logements insalubres... C'est aussi des inégalités de savoirs (accès aux infos). L'enquête *pisa* montre que l'école aggrave les inégalités, que c'est une fabrique des inégalités dès la maternelle.

Le sentiment de dignité, le plus dur, c'est pas de vivre ces situations, mais le sentiment d'être traité comme un pauvre, au milieu des gens. Peur ou mépris du pauvre (cf livre *Pauvrophobie*).

La pauvreté est donc un vécu global.

La pauvreté c'est toujours devoir se justifier. S'interdire des choses, manquer de dignité, personne avec qui partager en cas de coup dur...

Beaucoup de familles mono parentales. Certains travailleurs concernés aussi. Les femmes un peu plus que les hommes, aussi beaucoup d'enfants.

Lien avec la Transition, par Jean-Yves Buron :

Vélo pliable, maga bio, monnaie alternative... C'est pas accessibles aux pauvres!

Il faut aussi des initiatives en transition jetant des ponts, mais comment mettre en oeuvre la transition? Quels ponts à jeter entre pauvreté et transition?

Vivre Ensemble soutient des associations, des écoles de devoirs, etc. qui luttent au quotidien contre la pauvreté. Il faut des initiatives de Transition et il ne faut pas d'emblée faire de la mixité dans ces initiatives.

De l'autre côté, il faut des associations qui luttent contre la pauvreté, qui font face à l'urgence.

Comment jeter des ponts?

Exemple : l'école de devoirs La Tchicass dans quartier précarisé à Liège, familles belges et familles belges d'origine étrangère. La Tchicass a proposé au Repair Café Liège Itinérant de passer à l'école de devoirs. "Un repair café, on n'a pas les moyens de le mettre en place nous-même", l'idée est donc de s'allier à quelque chose d'existant. Il y passe plusieurs fois par an, et c'est leur seul passage dans un milieu défavorisé. Ça se passe très bien. La question est de savoir, les gens qui passent à La Tchicass vont-ils aller à un autre point d'arrêt du Repair Café Itinérant? Les gens du quartier de La Tchicass ne vont au Repair Café que quand il passe à La Tchicass, pas en dehors.

Repair Café : mixité sociale, oui, mais pas une priorité. La coordinatrice de La Tchicass : c'est elle qui a fait le lien entre les 2 mondes, car elle a un pied dans chacun. Elle explique : "*Les barrières restent trop lourdes pour être encore levées. Les choses ne sont pas simples et ce public n'ira pas ailleurs. Il faut absolument être attentif aux conditions de sécurité de base des personnes fragilisées et exclues socialement. Cette forme de sécurité, c'est pouvoir être là, tel qu'on est, sans devoir toujours se justifier sur sa présence, ou simplement le fait d'exister. A La Tchicass, ils se sentent sécurisés, chez eux.*" Ces gens ne se sentent pas assez sécurisés pour aller ailleurs.

Pour l'instant, personne de La Tchicass qui répare, mais tout le monde est content et continue à y aller. La collaboration avec le Repair Café se passe bien, les jeunes apprennent à réparer. On montre aux gens que ça existe, peut-être un petit pas, mais déjà un premier pas vers l'autonomie.

Cf les animations, formations et analyses – voir le site de Vivre Ensemble

Notamment l'analyse : <https://vivre-ensemble.be/Un-Repair-Cafe-a-l-ecole-de-devoirs>

Clarification, témoignages :

- La Tchicass, ça veut dire quoi? La bille gagnante.
- Michel qui travaille dans une association d'éducation permanente, sur consommation durable avec public précarisé. Son expérience: "La simplicité on la vit au quotidien, mais elle n'est pas volontaire". Leur but est de réconcilier transition et précarité.
- Karima, profondément touchée par ce décalage entre ces deux mondes. Important de ne pas mettre l'autre dans l'inconfort, qui est typique des classes dominantes.

- Natacha, Pro Velo, a un projet avec femmes précarisées d'origine immigrée, de mise en selle. Après, elles ne continuent pas à rouler, elles n'en ont pas d'utilité. C'est cher d'acheter un vélo, mais elles passent un bon moment dans cet atelier.
- Nicolas choqué par le fait que les pauvres en ont honte et du coup s'isolent encore plus.
- Ann, qui a eu une aide du CPAS au début de son asbl, n'avait pas cet handicap-là, la honte, car avait fait des études, avait le capital intellectuel, culturel qui compensait. Elle a pu créer un dossier pour avoir un art.60 pour créer son asbl.
- Aussi des personnes qui ont des moyens mais peuvent être isolées. P.ex. personnes âgées... Etre en lien, c'est nécessaire pour tout le monde, précaire ou non! (cf Transition relationnelle)
- Côté très sauveur des associations environnementales, mais pas outillées, donc ne vont pas toujours vers ce public! Pas pauvrophobie, mais peur de faire des dégâts. Doit être fait par des assoc de terrain qui savent de quoi elles parlent.
- Christian Dave : le CRIE Fourneau-St-Michel a plusieurs activités avec des publics précarisés: jardin en prison, jardin collectif avec CPAS, sport doux en nature avec gens en réinsertion sociale... Pour qui est la transition? Ces gens doivent-ils être en transition au même titre que les autres? Mobilité : ils se déplacent peu, donc polluent peu. Produits d'entretien: les fabriquer rend fier de le faire soi-même et moins coûteux. La Nature est un lieu de bien-être et de loisir gratuit, qui appartient à tous... Objectif : c'est d'abord une question de bien-être, on arrive en animation avec aucun autre objectif.
- Enseignement en Belgique oriente les élève en général, puis technique, puis professionnel, avec regard sur durées des études. "Il va être pauvre si pas longues études!" Comment insuffler un autre regard sur l'orientation scolaire?
- Charlotte a fait du bénévolat pour un Frigo Solidaire de Woluwé. A été choquée de voir beaucoup de malbouffe dans ce frigo.
- Christian rappelle les avant-dernières Rencontres de l'ErE sur ErE et travail social. Traces sur le site du RID.
- Je travaille avec des ados en grande précarité, les besoins primaires ne sont pas remplis, c'est ça l'urgence. La priorité est économique, pourquoi le Repair'café marche ? Pour des questions économiques ?

Sur base des 4 cadrans, réfléchir individuellement à quelle question cette initiative répond et quels éléments elle questionne par rapport aux différents niveaux du cadran de la transition? Qu'est-ce que l'initiative vise comme changements? Quelles limites? Et pourrait-on investir d'autres cadrans?

Culturel

- Comment valoriser la débrouille ?
- Comment laisser plus de place aux publics précaires et les visibiliser?
- Quel vocabulaire ?
- Lien social < > estime de soi, confiance en soi
- Comment faire pour que ces personnes valorisent leurs propres compétences (recette cuisine, jardinage...), comment aller chercher ces compétences ?
- Dans un monde moins narcissique, ces écarts auraient moins d'importance. Ca serait différent si la norme n'était pas « avoir plus ».
- X Structurel : Paradoxe : ces gens ne vont pas au Repair café quand ailleurs => participe à l'entre-soi, ne permet pas d'apprendre à investir l'espace public. Cf les réunions en non mixité de plein de luttes (féministes, Noir-es ...)
- Reprise de confiance en soi, changer ses habitudes culturelles
- X Relationnel : reprise de confiance, estime de soi, créer du lien
- Leviers d'action : aspect économique, qui est une porte d'entrée
- X Relationnel : peurs mutuelles
- Sur la question de la mixité, pourquoi vouloir faire de la mixité à tout prix ? Pour que les transitionneurs se donnent bonne conscience ?

Relationnel

- Comment ne pas sensibiliser, mais travailler avec ?
 - Comment faire avec ?
 - Richesses autres que financières, représentation qu'on se fait d'une vie réussie
 - Pas être donneurs de leçons
 - Comment on va dépasser le rapport de classe et dépasser le privilège
 - Ponts avec ErE difficiles à créer car on ne se connaît pas
 - Comment encourager, faciliter l'intégration des membres de l'équipe de devoirs dans l'équipe de réparateurs ?
 - Ecologie pour recréer du lien social, or ici le lien communautaire existe déjà. Le Repair Café est-il le bon outil ?
 - Rencontre des deux publics : travailler au changement de regard
 - X Culturel : Repair café = prétexte d'une rencontre ; lieux où rencontrer l'Autre, = déjà dépasser ses peurs des deux côtés. Ce public ne va pas spontanément vers nous ; aller dans ces associations, travailler en partenariat est une manière de rencontrer ce public. Amène des questionnements culturels et sur l'estime de soi, des deux côtés.
- Pourquoi certaines personnes sont-elles plus résilientes, réactives quand-d sont en situation de précarités (y compris dans nos collègues), et pourquoi d'autres n'arrivent pas à transcender ça ? Peut-être car solitude, pas de réseau derrière... Créer du réseau.
- Faire des choses ensemble.
 - Difficulté plus grande d'être pauvre dans les pays riches et inégalitaires. On n'a plus beaucoup de lieux collectifs, est-ce que ça joue un rôle aussi ?
 - Le mot « commun », quels points communs plutôt que les divergences ?

Modes de vie

- Réparation, utilisation des ressources
- X culturel : « Repair Café peu intéressé par la mixité » : pq on cloisonne, pq cette barrière ? Mais idem de l'autre côté.

Structurel

- Un autre accompagnement des travailleurs sociaux avec ce public ?
- Une co-construction d'une société juste, par et pour tous
- Les changements sociaux et environnementaux sont indissociables, comment mieux lier ces combats pour qu'on les porte au niveau politique
- Justice sociale, pour avoir les moyens de la transition
- Préoccupation de sécuriser le lieu. Comment sécuriser les institutions politiques ?

Animation : Véronique (salve 1), Karima (salve 2)
Prise de notes : Céline (salve 1), Sandrine (salve 2)

Retrouvez l'ensemble des traces sur www.reseau-idee.be/rencontres/2019

